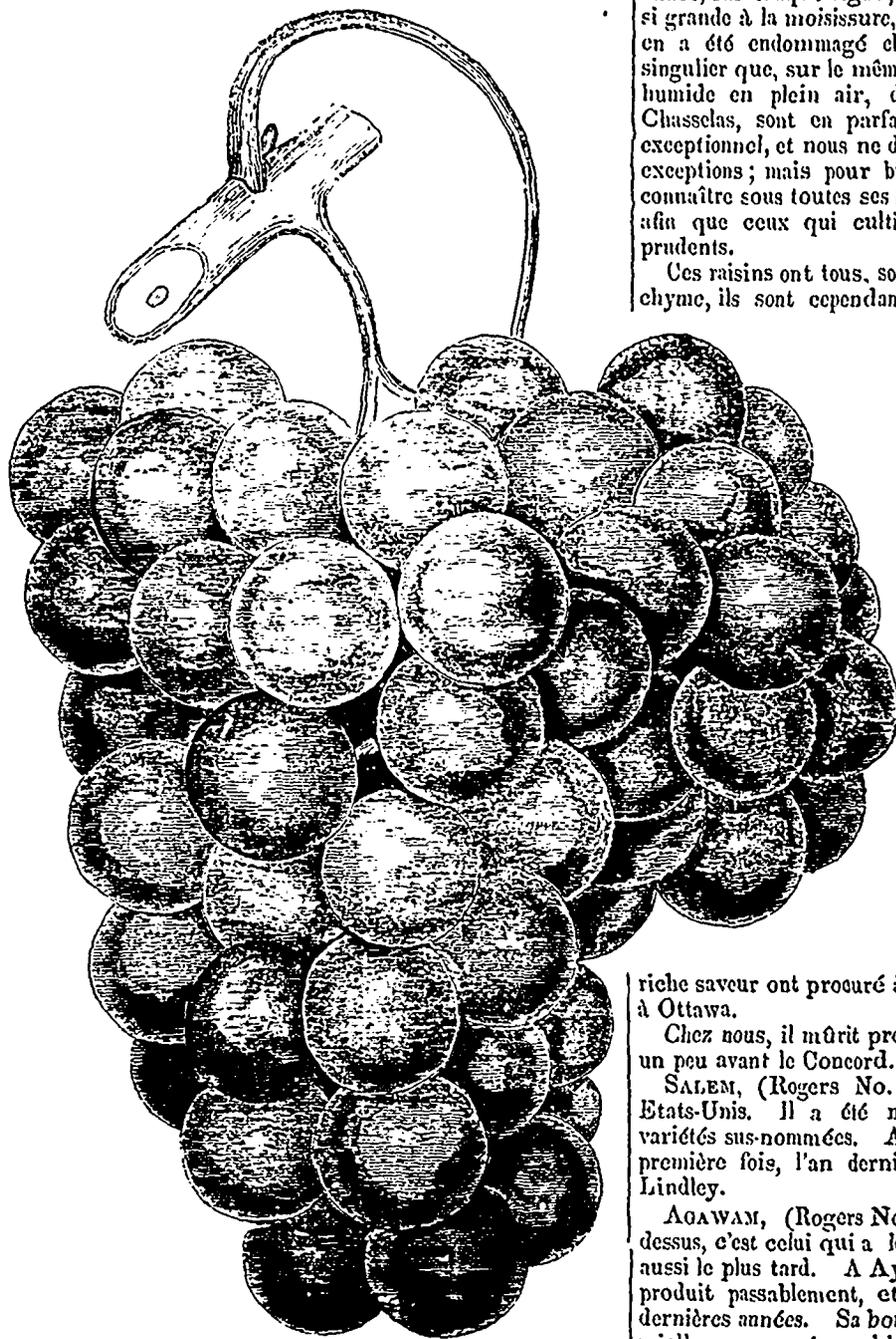


raisins. Nous ne pouvons que rapporter l'opinion exprimée incidemment par l'Hon. Marshall P. Wilder, Président de la Société Pomologique américaine, que le Massasoit est un hybride d'une vigne indigène avec le Chasselas blanc. Il est,



SALEM.

cependant, bien connu, que ce ne sont pas simplement des hybrides indigènes, mais bien deux hybrides des espèces *Labrusca* indigènes, avec la vigne européenne. Ceci est prouvé par Fuller qui, dans son volume intitulé "Grape Culturist" dit: "De semis de Wilder, j'ai produit des raisins à saveur musquée, et d'autres variétés, ayant toute l'apparence de vignes européennes sans mélange."

Les vignes sont fortes en croissance, à feuilles larges et épaisses, et semblent bien se faire aux endroits quelque peu

favorables, sous notre climat; nous devons cependant dire un mot d'avertissement: M. Morgan, à Hochelaga, sur un sol argileux et pesant libéralement engraisé, a cultivé l'Agawam et le Wilder, et en a obtenu 40 livres de raisin par année, sur chaque vigne; mais, ils ont montré une tendance si grande à la moisissure, quoique partie ou le total de la récolte en a été endommagé chaque année. C'est un fait assez singulier que, sur le même sol argileux mais dans un endroit humide en plein air, deux serres d'un raisin du type Chasselas, sont en parfait état. Ce cas de moisissure est exceptionnel, et nous ne devons pas faire des règles avec les exceptions; mais pour bien connaître une chose, il faut la connaître sous toutes ses faces, et nous mentionnons ce fait, afin que ceux qui cultivent sur un sol semblable soient prudents.

Ces raisins ont tous, sous notre climat, un peu de parenchyme, ils sont cependant juteux, riches et sucrés, et ont une légère saveur musquée. Ils sont les favoris de ceux qui les ont essayés et les nôtres aussi.

**MASSASOIT (Rogers No. 3).**

—Il donne du fruit ici depuis quelques années, et nous en sommes satisfaits. Il a eu le même succès à Aylmer. C'est le plus hâtif des hybrides rouges de Rogers, à l'exception peut-être de quelques uns qui ne sont pas encore nommés. Chez nous, il mûrit avant le Delaware, une semaine ou moins, cette année-ci; cependant, comme dit un journal américain, les raisins ne mûrissent pas d'après le temps réglementaire.

**LINDLEY, (Rogers No. 9).**

—C'est un de nos grands favoris ici. Pour nous il nous rappelle des batailles amicales aux expositions, et le plaisir que sa belle apparence et sa

riche saveur ont procuré à nos amis. Il a bien réussi aussi à Ottawa.

Chez nous, il mûrit presque aussitôt après le Delaware, et un peu avant le Concord.

**SALEM, (Rogers No. 22).**—Il est très-populaire aux Etats-Unis. Il a été moins cultivé, ici, que les autres variétés sus-nommées. A Abbotsford, il a produit pour la première fois, l'an dernier, et a mûri à peu près avec le Lindley.

**AGAWAM, (Rogers No. 15).**—De tous ceux nommés ci-dessus, c'est celui qui a le plus gros grain, mais qui mûrit aussi le plus tard. A Aylmer, chez M. Harry Parker, il a produit passablement, et a bien mûri pendant les 5 ou 6 dernières années. Sa bonne grosseur, sa couleur, sa saveur mielleuse semblent en faire un raisin désirable pour la consommation domestique, et profitable pour le marché. M. G. H. Ryland, de Montréal, qui en a environ 25 vignes, l'a cultivé avec un succès constant pendant les derniers 12 ans, et a fait l'expérience qu'il parvient bien à maturité, et se garde bien. Chez nous, il n'a produit que l'année dernière. D'après notre expérience et celle des autres, il est constaté qu'il mûrit avant le Concord.

**GUERTNER, (Rogers No. 14).**—M. Ellwanger et Barry ont envoyé ce raisin sur nos tables avant que son nom même nous fut connu. C'est un de ces hybrides de M. Rogers qu